

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 22 janvier 2026

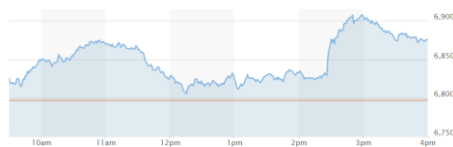
L'effet « TACO » soutient le « Buy the dip » !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg
Crude Oil	60.76	0.14	0.23%	S&P 500	6,875.62	76.76	1.11%	NASDAQ F	6,929.25	19.25	0.28%
Gold	4,796.40	-11.10	-0.23%	Dow Jones	49,277.23	588.64	1.21%	DIA F	25,772.75	101.75	0.40%
Silver	93.115	0.48	0.52%	Nasdaq	23,224.82	270.5	1.18%		40,360	95	0.24%
Changements				VIX	16.9	-3.19	-15.88%				
DXY Index	95.74	-0.020	-0.02%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1694	0.001	0.07%	Health Care	1.80%			Nikkei	53,777.29	+1,002.65	1.90%
Yen	158.66	0.350	0.22%	Energy	1.71%			Hang Seng	26,556.28	-28.78	-0.10%
Pound	1.3435	0.001	0.04%	Materials	1.87%			Shanghai	4,110.66	-6.08	-0.15%
Marchés étrangers				Industrials	1.80%			Singapore	4,833.22	23.34	0.49%
U.S. 10yr	4.254	0.9		Consumer Discretionary	1.64%			Asia Dow	5,457.04	68.41	1.27%
Germany 10yr	2.884	2.3		Communication Services	1.64%			Europe			
Italy 10yr	3.522	2.0		Information Technology	0.99%			Stoxx 600	402.67	-0.13	-0.02%
Japan 10yr	2.241	-4.7		Financials	0.62%			CAC 40	8,069.17	6.59	0.08%
Cryptos				Real Estate	0.38%			DAX	24,560.98	-142.14	-0.58%
Bitcoin USD	86,894	-208	-0.24%	Consumer Staples	0.25%			FTSE MIB	44,488.36	-225.1	-0.50%
Ethereum USD	3,018.75	-11.04	-0.36%	Utilities	0.20%			IBEX 35	17,439.50	19.4	0.06%
								FTSE 100	10,138.09	11.31	0.11%

Achévé de rédigé à 5h45

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance d'hier à Wall Street a été pleine de surprise et surtout marquée par un net mouvement de soulagement. Les investisseurs ont salué avant tout la volte-face spectaculaire de Donald Trump sur le dossier du Groenland et la suspension des droits de douane qui devaient frapper plusieurs pays européens à compter du 1^{er} février, un revirement intervenu à l'issue d'une rencontre avec le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, en marge du Forum économique mondial de Davos, et qui a immédiatement fait refluer la prime de risque géopolitique intégrée dans les marchés américains.

Après avoir chuté de 2% la veille, les indices américains ont ouvert prudemment en hausse : le S&P 500 gagne 0,4% à 6 810 à l'ouverture, et évolue prudemment. Toutefois, lors de son discours à Davos, le président américain indique qu'il n'utilisera pas la force pour acquérir le Groenland et ne parle pas des droits de douane sur les Européens, permettant à l'indice de repasser au-dessus des 6 850, mais rapidement, il retombe à 6 815 sur des incertitudes géopolitiques importantes. Mais, à l'annonce d'un accord avec le secrétaire de l'OTAN, l'indice s'envole vers les 6 900 (+ 1,6%) avant de revenir vers les 6 870 et clôturer à 6 876 (+ 79 points), sur une hausse de 1,2%. Le Dow Jones gagne 1,2% à 49 077 (+ 589 points) et le Nasdaq clôture en hausse de 1,2% à 23 225 (+ 271 points), tandis que l'indice de volatilité, **le VIX, chute de 15,9% à 16,90.**

La séance a été dominée par des achats appuyés sur les valeurs de croissance et de technologie, qui avaient été les plus pénalisées lors de la phase de « risk-off » précédente, avec en tête les semi-conducteurs, **Nvidia** s'illustrant en hausse de 2,9% et **AMD** bondissant de 7,7%, tandis qu'**Intel** s'envolait de 11,7% dans l'anticipation d'une publication de résultats jugée prometteuse, confirmant que le moindre signal d'apaisement politique suffisait à relancer l'appétit pour le risque sur des segments très sensibles aux anticipations macroéconomiques et aux taux. Ce rebond a également été soutenu par l'évolution du marché obligataire, les taux à 10 ans se sont repliés vers 4,25% après avoir frôlé 4,31% mardi, tandis que le dollar se raffermissait légèrement face aux grandes devises, signe d'un regain de confiance dans les actifs américains malgré un climat politique toujours instable.

Au-delà de la géopolitique, la séance a aussi été rythmée par plusieurs indicateurs économiques contrastés, avec d'un côté une hausse marquée des demandes de prêts immobiliers, en progression de 14,1% sur la dernière semaine selon la *MBA*, favorisée par un léger reflux des taux hypothécaires, et de l'autre un net décrochage des promesses de ventes de logements en décembre, en chute de 9,3% sur un mois, la plus forte baisse en plus de cinq ans, rappelant la fragilité persistante du secteur résidentiel sous l'effet du niveau élevé des taux. Les dépenses de construction ont en revanche progressé de 0,5% sur le mois d'octobre, au-delà des attentes.

Sur le front des entreprises, la saison des résultats a continué d'alimenter une forte dispersion des performances, **Teledyne Technologies** se distinguant avec une hausse de 9,7% après avoir dépassé les attentes du consensus, tandis que **Moderna** s'est hissée parmi les meilleures performances du S&P 500 avec un gain proche de 16%, portée par des données cliniques jugées très encourageantes dans le domaine des vaccins contre le cancer, à l'inverse de **Netflix**, dont le titre a reculé de 2,2% malgré des résultats trimestriels supérieurs aux attentes. Les investisseurs ont sanctionné la suspension du programme de rachats d'actions et des perspectives de dépenses de contenus plus élevées, ou encore de **Kraft Heinz**, en chute de 5,7% après la publication d'informations laissant entrevoir un possible désengagement total de Berkshire Hathaway, ravivant les doutes sur la trajectoire stratégique du groupe agroalimentaire. Dans l'énergie, **Halliburton** a gagné 4,1% après des résultats solides, profitant d'une demande internationale robuste, tandis que les valeurs liées au gaz naturel ont bénéficié de la flambée des prix de la matière première sur fond de vague de froid arctique.

Même si de nombreux investisseurs demeurent prudents, conscients que la menace commerciale peut resurgir à tout moment et que les incertitudes politiques restent élevées, lors de cette séance, au moins, les investisseurs ont choisi de se concentrer sur les « bonnes nouvelles », après les turbulences de la veille. Les contrats à terme sur les actions américaines sont en hausse ce matin de 0,3% à 0,4%. Les investisseurs se tournent désormais vers les dernières données hebdomadaires sur les demandes d'allocations chômage et les résultats de Procter & Gamble, GE Aerospace et Intel, entre autres. Les actions Intel sont en hausse de 1,2% ce matin, les investisseurs se positionnant avant les résultats trimestriels de la société.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 1,9%, mettant fin à une série de cinq séances de baisse, dans le sillage de Wall Street avec l'atténuation des tensions géopolitiques et commerciales entre les Etats-Unis et l'Europe. Par ailleurs, les exportations japonaises ont augmenté pour un quatrième mois consécutif à une valeur record en décembre, la demande chinoise restant stable malgré les frictions diplomatiques persistantes. Les actions technologiques ont mené la reprise, notamment Kioxia Holdings (+ 8,1%), Advantest (+ 2,4%), Lasertec (+ 2,8%), Tokyo Electron (+ 2,5%) et SoftBank Group (+ 1,9%). Les grandes banques ont également progressé, avec une hausse de 1,3% par Mitsubishi UFJ, une hausse de + 1,5% par Sumitomo Mitsui et une hausse de + 2,2% par Mizuho Financial.

Le composite de **Shanghai** recule de 0,2% et le **Hang Seng** est en baisse de 0,1%. Les actions continentales affichant des performances mitigées dans un contexte de renforcement des restrictions réglementaires sur l'activité commerciale. Le régulateur des valeurs mobilières chinois a infligé une amende d'environ 12 millions de dollars à un influenceur des réseaux sociaux pour

manipulation du marché, mettant en lumière un contrôle accru des abus du marché en ligne. Les autorités ont également ciblé le *trading* à haute fréquence et augmenté les exigences de marge. Toutefois, les investisseurs restent optimistes quant à ce que Pékin introduira cette année de nouvelles mesures de relance budgétaire et monétaire pour soutenir la croissance.

Le **KOSPI** est en hausse de 1,4%, prolongeant ses gains, et connaissant un nouveau record, alors que les grands fabricants de puces se sont renforcés face à une forte demande portée par l'IA. Samsung Electronics et SK Hynix progressent respectivement de 2,9% et 2,2%, alors que la hausse des prix de la mémoire et les conditions d'approvisionnement tendues continuaient de renforcer la dynamique des bénéfices. Des gains supplémentaires sont enregistrés avec Hyundai Motor (+ 1,6%), LG Energy Solution (+ 4,4%), Doosan Enerbility (+ 1,8%), SK Square (+ 3,3%) et Naver (+ 3,1%). Le rallye reflète également un optimisme soutenu face aux réformes des marchés des capitaux visant à réduire la « décompte coréenne ».

Le **S&P/ASX 200** grimpe de 0,7% après une série de trois séances de baisse, suivant les gains de Wall Street dans un contexte d'atténuation des tensions entre les Etats-Unis et l'Europe. Les investisseurs ont évalué le dernier rapport sur l'emploi local. Les données ont montré que le taux de chômage est tombé à un plus bas de sept mois de 4,1% en décembre, l'emploi ayant bondi de 65 200 personnes, mené par les embauches à temps plein. Le solide résultat sur le marché du travail renforce l'opinion de la RBA selon laquelle les conditions restent tendues et, avec le chiffre trimestriel de l'inflation de la semaine prochaine, sera un élément clé pour les décideurs avant la réunion de février. Parmi les hausses figurent les banques sensibles aux taux, l'immobilier et les actions discrétionnaires à la consommation. Le producteur de gaz Santos a également progressé de 3,1% après avoir prévu une production plus élevée en 2026, et le géant minier Rio Tinto a atteint un record élevé. Cependant, les mines d'or chutent à mesure que les cours de l'or ont baissé.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a effacé ses pertes initiales de début de séance (de 98,7 à 98,39), et retrouve de la force, pour clôturer la séance américaine à 98,79 en clôture et évolué, ce matin en Asie, autour des 98,76. Les investisseurs ont évalué le discours du président Trump au Forum économique mondial à Davos et ses messages sur *Truth Social*, en soirée. Le président a réitéré sa tentative d'acquérir le Groenland, déclarant qu'il « cherchait des négociations immédiates pour discuter à nouveau de l'acquisition du Groenland par les Etats-Unis », tout en excluant l'usage de la force et la mise en place de droits de douane. En soirée, sur *Truth Social*, il a annoncé avoir un « accord cadre » sur le Groenland, après une discussion avec le responsable de l'OTAN. Toutefois, malgré « cet accord », les inquiétudes concernant une nouvelle guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe persistaient : 1) les législateurs européens ont suspendu l'approbation de l'accord commercial conclu entre l'UE et les Etats-Unis en juillet. 2) Les droits de douane restent une épée de Damoclès si les négociations sur le « Dôme Doré » n'aboutissent pas selon les termes voulus par Donald Trump. Le dollar restera sous pression cette semaine, alors que de nouvelles menaces tarifaires contre l'Europe et la nouvelle volonté du président Trump d'acquérir le Groenland ont relancé la thématique « Vendre l'Amérique » (baisse des marchés obligataires, actions et du dollar). L'euro repasse sous les 1,17 \$, à 1,1696 \$ ce matin. Sur le plan des politiques publiques, les signes d'une économie résiliente de la zone euro et d'une inflation proche des objectifs soutiennent les attentes selon lesquelles la BCE devrait maintenir les taux d'intérêt aux niveaux actuels pour un avenir prévisible.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans du Trésor américain se sont nettement détendus, de 4,30% au plus haut de séance, à 4,245% à la clôture américaine, mais, ce matin, en Asie, ils remontent à 4,255%. Les investisseurs continuent d'évaluer l'ampleur de l'aversion mondiale envers les actifs américains et l'impact de la vente d'obligations au Japon. Les marchés obligataires mondiaux restent sous pression face à la baisse des taux longs japonais après que la Première ministre Takaichi a indiqué que son gouvernement réduirait les impôts alimentaires. De plus, les perspectives de taux de la banque centrale ont été inclinées à la hausse, en raison des attentes selon lesquelles l'ancien gouverneur Warsh pourrait être nommé président plus tard cette année, qui est perçu comme plus belliqueux que les alternatives et croyant en des bilans de la banque centrale plus petits. En Europe, les taux à 10 ans des Bunds, de l'Allemagne, ont poursuivi leur tendance à la hausse, passant de 2,85% à 2,884% (+ 2,3 pb), approchant son niveau le plus élevé depuis mars 2025, alors que les investisseurs européens ont réagi au discours du président américain Donald Trump à Davos et que le marché était clôturé lors de son message sur *Truth Social*. Les taux français sont en hausse de 1,1 pb à 3,536%, italiens de 1,9 pb, à 3,521% et espagnols de 1,9 pb à 3,275%. Les *Gilts*, par contre, restent stables à 4,463%.

L'or recule, ce matin, de 0,8%, symboliquement sous les 4 800 \$, à 4 799 \$ exactement, alors que les risques géopolitiques qui alimentaient le *rallye* commencent à s'atténuer. Ce retrait a suivi les propos du président Trump à Davos, qui excluaient l'usage de la force militaire au Groenland, ce qui a réduit le risque géopolitique immédiat, et ensuite au message sur *Truth Social*. Les gains antérieurs étaient motivés, en partie, par de nouvelles menaces liées au Groenland, qui ont affaibli le dollar et poussé les investisseurs vers des réserves de valeur non-souveraines, ainsi qu'une forte chute des obligations d'Etat japonaises. Les investisseurs attendent désormais le rapport d'inflation du PCE américain, prévu aujourd'hui, qui pourrait fournir des indices supplémentaires sur les perspectives de taux d'intérêt de la Banque centrale.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont légèrement progressé sur la séance d'hier, après que le président américain a renoncé à ses menaces d'imposer des droits de douane dans le cadre de ses efforts pour s'emparer du Groenland, réduisant ainsi le risque d'une guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe et soutenant l'économie mondiale ainsi que la demande de pétrole. Ce matin, le Brent gagne 10 centimes, soit 0,2%, à 65,34 \$. Le *West Texas Intermediate* pour mars progresse de 14 centimes, soit 0,2%, à 60,76 \$ le baril. Les contrats avaient déjà grimpé hier soir de plus de 1,5% et mercredi de plus de 0,4%, après que le producteur OPEP+, le Kazakhstan, a interrompu la production sur ses champs pétroliers de Tengiz et Korolev dimanche en raison de problèmes de distribution électrique. De plus, un accord sur le Groenland réduirait les risques liés à une guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe et soutiendrait l'économie mondiale ainsi que la demande de pétrole. **Trump a également indiqué mercredi espérer qu'il n'y aurait pas d'autres actions militaires américaines en Iran, mais a ajouté que les Etats-Unis interviendraient si Téhéran relançait son programme nucléaire.** Dans le contexte du dossier groenlandais et de l'absence de nouvelles actions américaines en Iran, les prix du pétrole devraient se maintenir autour du seuil des 60 \$. Les stocks américains de brut et d'essence ont augmenté tandis que les réserves de distillats ont reculé la semaine dernière, selon les chiffres de l'*American Petroleum Institute*. Les stocks de brut ont progressé de 3,04 millions de barils sur la semaine close le 16 janvier, selon l'*API*. Les réserves d'essence ont augmenté de 6,21 millions de barils, tandis que les stocks de distillats ont reculé de 33 000 barils.

Selon l'AIE, la croissance de la demande mondiale de pétrole devrait atteindre en moyenne 930 kb/j en 2026, après 850 kb/j en 2025, portée par une normalisation des conditions économiques après les turbulences douanières et par des prix du baril plus faibles qu'un an auparavant, tandis que la reprise de la demande en matières premières pétrochimiques sera partiellement contrebalancée par le ralentissement durable de la consommation d'essence, les pays non membres de l'OCDE demeurant les seuls moteurs de cette progression. En décembre, l'offre mondiale a reculé de 350 kb/j pour s'établir à 107,4 mb/j, soit 1,6 mb/j sous le record de septembre, la baisse au Kazakhstan et chez plusieurs producteurs de l'OPEP au Moyen-Orient ayant été en partie compensée par un rebond marqué de la production russe. Sur l'ensemble de l'année 2026, l'offre devrait néanmoins augmenter de 2,5 mb/j pour atteindre 108,7 mb/j, après une hausse de 3 mb/j en 2025. Le débit de brut des raffineries a bondi à 85,7 mb/j en décembre avant les maintenances saisonnières du premier trimestre, avec une moyenne attendue de 84,6 mb/j en 2026 et une croissance annuelle de 770 kb/j, inférieure à celle de 2025. Les marges de raffinage ont reculé en décembre, pénalisées notamment en Europe par une division par deux des marges sur les distillats moyens. Les prix de référence ont brièvement progressé d'environ 6 \$/bbl en début d'année sur fond de tensions géopolitiques en Iran et au Venezuela, avant de refluer à la mi-janvier. Le Brent daté de la mer du Nord a ainsi baissé de 0,99 \$/bbl sur un mois en décembre pour s'établir à 62,64 \$/bbl, signant une sixième baisse mensuelle consécutive et un point bas à 60,07 \$/bbl, le plus faible depuis début 2021.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.